

SIR JOHN THOMPSON

Sir John Thompson, le nouveau premier ministre du Canada, est né à Halifax, N.E., le 10 novembre 1844.

Son père, John Sparrow Thompson, est né à Waterford, Irlande. Quelque temps après son arrivée au Canada, il fut nommé intendant du système de mandats-poste de la Nouvelle Écosse.

Son fils, John, a commencé à étudier à l'école commune et a terminé son cours d'étude à l'Académie Française d'Halifax.

Il fut admis au barreau de la Nouvelle-Écosse en juillet 1865, et nommé conseiller à la Reine en mai 1879.

Sir John n'avait que 26 ans lorsqu'il épousa en 1870 Mlle Annie E. Affleck.

Il a été très heureux dans sa carrière d'avocat; lorsque la commission des pêcheries autorisa par le traité de Washington le siège dans la capitale américaine, Sir John repréenta le gouvernement des États-Unis comme conseil.

Il commença de bonne heure à s'occuper de politique. En 1878, il était membre du conseil exécutif de la Nouvelle-Écosse, en qualité de procureur-général et en 1882, il arrivait au poste de premier ministre de cette province.

Mais il ne garda pas cette charge longtemps; deux mois après son arrivée au pouvoir, il démissionnait pour accepter une place de juge à la Cour Suprême de la Nouvelle-Écosse.

C'est en 1885 qu'il entra dans la politique fédérale en qualité de ministre de la justice.

En 1888 il était fait chevalier commandeur de l'Ordre St-Michel et St-Georges en récompense des services qu'il a rendus lors de la négociation du traité des pêcheries.

CONVENTION ANNUELLE

DE LA

SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE

Mardi et mercredi, les 13 et 14 décembre 1892, il y aura une convention annuelle de la Société à St-Thérèse, comté de Terrebonne. Les séances se tiendront au Collège St-Thérèse. L'honorable M. L. Beaubien, Commissaire de l'Agriculture et M. G. A. Gigault, Assistant-Commissaire, seront présents.

Il y aura plusieurs conférences données par les agriculteurs les plus habiles de la province.

La société change chaque année le lieu de ses réunions dans le but de propager les méthodes améliorées de culture.

Le public intéressé est invité à assister à ces séances dont l'entrée est gratuite.

Il y aura comme à l'ordinaire des réductions de prix de passage sur les chemins de fer. Pour cela il y a certaines formalités qui doivent être strictement observées. On les lira donc attentivement dans une circulaire adressée par la société d'industrie laitière aux cultivateurs des différentes régions agricoles.

Echos de partout

Padu—Un collet en soie, oublié dans la cathédrale mardi et appartenant à Dame L. G. Bedard. Toute information sera reçue avec reconnaissance.

Nos artistes—Le *Monde Illustré* de cette semaine reproduit une photographie d'un tableau de notre jeune peintre,

M. Sinay Richer. Ce tableau admirable est l'illustration d'une vieille et patriotique légende canadienne-française de *Judith mourant sur les rives de l'Ottawa*. "Cette fois dit le *Monde Illustré*, parle d'elle-même et on l'admire à juste titre."

Un des nôtres—M. Hormidas Picard, jeune médecin pratiquant à Danielsonville, Conn., et un enfant de St-Hyacinthe, vient de recevoir un témoignage on ne peut plus flatteur de la part de ses concitoyens de la jolie petite ville américaine où il demeure. Il y avait un bazar la semaine dernière; un concours de popularité a été organisé et fait entre les médecins de l'endroit appartenant à toutes nationalités. M. Picard est sorti avec les honneurs du triomphe, ayant obtenu 2439 votes et l'emportant sur son concurrent immédiat par une majorité de 671 votes.

Nous applaudissons au résultat de ce concours et nous prions notre jeune ami d'accepter nos plus sincères félicitations. M. Picard n'est établi à Danielsonville que depuis le mois de mai et il a su déjà s'acquiescer, outre une superbe clientèle, l'estime et l'affection de nos compatriotes de là-bas.

Bravo!

Malade—Nous apprenons avec beaucoup de peine que M. Charles D. Masso, président de la compagnie du chemin de fer des Comtés Unis, s'est fracturé une jambe en tombant ces jours derniers.

Blessé par un couteau—Un pénible accident qui aurait pu avoir de graves conséquences est arrivé samedi après-midi, dans le quartier No 5.

Un jeune Provost, fils de M. Provost employé au Précieux Sang, était à jouer avec un ami, lorsque par un manque d'attention il se jeta sur un couteau que son jeune ami tenait à la main, se coupant l'artère radiale du poignet droit.

Un flot de sang jaillit aussitôt et ce ne fut qu'après beaucoup de soins et avoir ligaturé l'artère que cette hémorragie abondante fut arrêtée.

Le blessé aujourd'hui est beaucoup mieux et promet d'être plus prudent à l'avenir ainsi que son compagnon dont le couteau a été cause de cet accident.

Les jésuites—Les supérieurs de Jésus, des Franciscains et des Augustins résidant aux Philippines ont envoyé au gouvernement espagnol une lettre collective dans laquelle ils déclarent qu'ils ont décidé de quitter la colonie si l'on ne leur rend le vicar royal actuel, M. Despujols. Ils accusent le vicar royal de contraindre leur liberté dans l'esprit de la population des Philippines.

Les mines d'or de l'Ontario—M. MacCracken, avocat arrivé de Marmora, Ontario. Il dit que les opérations minières dans la région aurifère autour de cette ville sont poussées activement.

M. MacCracken dit que les travaux paieront, surtout d'après un nouveau système mis en vogue pour l'exploitation du minerai.

Sir John Abbott—Mlle Abbott, seconde fille de sir John Abbott s'est embarquée, jeudi, pour l'Europe, où elle va rejoindre son père. Sir John espère qu'un hiver passé dans le sud de l'Europe suffira pour lui rendre la santé. Il visite Naples et quelques autres villes de l'Italie; il se propose aussi de passer quelques semaines en Egypte.

Mors aux dents—Le cheval de M. Octave Bonnette a pris le mors aux dents mardi, sur la rue Girouard. M. Bonnette a été recouvert de sa voiture et a reçu des contusions graves.

Faillite considérable—Une demande de cessation a été faite par M. Geo. Wait à

MM. Hannan et Cie, marchands de beurre et de fromage de la rue William à Montréal.

Le bilan n'a pas encore été déposé au greffe de la cour Supérieure, mais on croit que le passif s'élève à \$125,000 et que l'actif est très mince.

Cette faillite est due, dit-on, à des pertes considérables que MM. Hannan et Cie auraient faites depuis quelques années.

Les fromageries de St-Hyacinthe sont en compte pour la forte somme de \$25,000 à \$30,000. Cela constitue une perte considérable pour ces fromageries, et aussi pour les cultivateurs du district de St-Hyacinthe, qui ont encouragé ces fabriques.

Il y a quelque temps, la maison Hannan a acheté tout le fromage qui a été fait en septembre et en octobre dans quarante ou cinquante fabriques de cette région. Ce fromage devrait être payé 10½ et 10¾ centimes la livre. Nous reviendrons sur ce sujet.

Maire de Montréal—M. MoShane a de nouveau décliné, qu'il serait candidat pour un troisième terme de la mairie.

Au Dahomey—La guerre du Dahomey que les Français ont menée depuis quelques mois avec tant de furie française dont ils ont le secret, vient de se terminer par la prise d'Abomey, la vieille capitale du roi nègre Béhanzin.

Traité—M. Jefferson Coolidge, ministre des États-Unis à Paris, a ouvert des négociations avec la France, pour un traité commercial et d'extradition entre les deux pays.

La justice-vapeur—Un nouvel exemple de justice rapide. Les tribunaux du Dakota sont distancés. Un tribunal romain a prononcé récemment cinquante-trois jugements de divorce en une seule audience.

Les conserves—Les boîtes de conserves provenant d'Amérique sont considérées comme suspectes en Angleterre. Bon nombre de personnes qui ont mangé des conserves ainsi exécutées des États-Unis sont mortes empoisonnées, dit-on, par le contenu des boîtes.

Port Arthur—Le chemin de fer de Port Arthur, Duluth et Ours, sera terminé d'ici à quelques jours. Le trafic pourra alors commencer. Déjà on brèche cette voie ferrée entre Port Arthur et Fort William. Nombre de villages s'établissent le long de la route.

La trempe du cuivre et l'aluminium—Le procédé de trempe du cuivre et de l'aluminium a eu un développement considérable au Canada et aux États-Unis, et est en voie de créer une fortune justement méritée à l'humble ouvrier qui a découvert, M. Ferdinand A. Lard, de Lavis.

D'jà il a obtenu des chiffres très alléchantes de riches industriels pour son procédé, chiffres qu'il a refusés, ne le croyant pas suffisants.

Les expériences faites avec le cuivre et l'aluminium trempés d'après ce procédé, dont la découverte a coûté bon dos années de travail persévérant, ont donné pleine satisfaction.

Sur la Citadelle, on a fait l'essai d'un petit canon de cuivre rouge trempé. Il a été tiré avec de très fortes charges, sans que le métal parut en être le moins affecté.

Le lieutenant-colonel Mountzambert, commandant de la batterie B, a envoyé à M. A. Lard un certificat reconnaissant le résultat satisfaisant de cette expérience.

M. A. Lard fait également exécuter chez M. Droz, à Saint-Roch, des canons, des pompes et des machines en cuivre rouge qu'il trempera suivant son procédé.

Des industriels des États-Unis lui ont aussi envoyé des couteaux en cuivre et

divers autres objets en cuivre et en aluminium pour les lui faire tremper.

Ces objets sont exposés à l'exposition de Chicago.

Accident—A Ho-yoke, le 16 du mois, M. Edouard Racoon, fils de M. Alphonse Racoon, mécanicien de cette ville, travaillait à la construction d'une maison pour MM. Joseph Lacroix et fils, constructeur, lorsque tout-à-coup, s'effondra sur lequel il travaillait et il tomba d'une hauteur de 25 pieds. Dans sa chute il se fractura le bras à trois endroits. Le jeune homme est sous les soins des Drs Carpenter et Tattler. Son état est bien critique.

Une paroisse reconnaissante—M. le R. D. dacteur, — Si vous voulez être témoin des sentiments de confiance et d'affection filiale qui animaient nos pères envers leurs pasteurs, dirigez le plus souvent vos pas vers les paroisses naissantes. C'est ce dont nous avons été le témoin, dimanche dernier dans la jeune paroisse de St-Christine. Après avoir tramé dans le plus profond secret, le projet de faire une agréable surprise à leur pasteur, les paroissiens de St-Christine, se réunirent le 27 novembre dernier, à l'issue de la messe, pour lui présenter, au sortir du lieu saint, l'expression de leur vénération et de leur reconnaissance. Depuis six ans, témoins journaliers de son dévouement et de ses sacrifices, ils voulaient en ce jour lui en témoigner hautement leur gratitude. C'est ce qui a été bien fait dans une adresse présentée au nom de tous les paroissiens, par M. Médard Desmarais.

En même temps, on lui présenta un magnifique cadeau, pour lui mettre en état de bien haracher son cheval, tandis que les Dames lui offrirent une bourse garnie en émail garnie. M. le cure, profondément ému par cette démonstration, et bien que pris à l'improviste, remercia chaleureusement ses bons paroissiens. Sa réponse qui pour se résumer en ces deux mots "à la Religion et à la Patrie," montrait l'intérêt qu'il porte au salut des âmes qui lui sont confiées, en même temps qu'au bien-être de ses paroissiens.

Honneur à la paroisse de St-Christine! Heureses les paroisses qui ont au cœur le respect et la reconnaissance pour leurs pasteurs.

VOTAGEUR.

Empoisonnement—Jamais peut-être une personne de Montréal n'a été plus près de succomber aux suites d'un accident par égarage que celui qui est arrivé à un cocher à l'angle de la rue Amherst.

La victime de cet accident est M. Julien Lefebvre, qui habite rue Amherst, No 42.

Un peu avant six heures, M. Lefebvre passait avec sa voiture sur les quais de la ligne Beaver. Le vent soufflait alors avec une grande violence.

Devant la voiture de Lefebvre montait un lourd fourgon, chargé de barils. Tout à coup, la rafale lança par terre le baril le plus élevé; il se brisa et, au même instant, Lefebvre fut aveuglé par un nuage de poudre très fine, soulevée par la violence du vent. Cette poudre se répandit sur sa voiture, sur ses habits et lui pénétra en grande quantité dans la bouche, le nez et les oreilles. Il eut beau se coucher et se lever, force lui fut d'aller chercher une quantité considérable.

Une fois sorti du tourbillon fatal, M. Lefebvre s'aperçut que le contenu du baril brisé était une poudre verte. Il se rendit chez lui sur le champ; mais bientôt, il fut pris de crampes et de douleurs à l'estomac. La poudre verte était du vert de Paris.

Le Dr Laurier fut appelé sur le champ ainsi qu'un autre médecin. Ils administrèrent des émétiques dont l'effet ne se fit heureusement pas attendre longtemps.

Cependant la condition du malade était critique et l'on fit venir un prêtre pour lui administrer les sacrements. Vers dix